



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - **Septembre 2015**



Déjà de retour, que le temps passe vite... Ce journal débute par un retour sur l'émission de juillet, avec Gilberto Bosques, un personnage à découvrir, dans une période difficile de notre histoire passée. Un événement philatélique d'importance est évoqué en fin de journal (information de dernière minute), la modification de notre TP "Marianne" pour l'International. Pour améliorer la détection mécanique des Lettres Prioritaires Internationales "Europe" et "Monde", le "code Datamatrix"

16 juillet : **Emission Commune, France - Mexique - Gilberto Bosques - 1892-1995**
(Visuels et TàD, dévoilés le 15 juillet en P.J. à Marseille et Paris)

Marseille rend hommage au consul du Mexique Gilberto Bosques, qui, durant la Seconde Guerre mondiale, sauva des milliers de républicains espagnols, antifascistes, juifs européens et même des résistants français, qui fuyaient le nazisme, en leur délivrant des visas. Une plaque apposée au 7, place Stalingrad, à l'angle de la bien nommée rue des Héros (1^{er} arr.), rappelle son épopée.



Diptyque de La Poste française



Enveloppe souvenir de La Poste mexicaine

Timbre à date - P.J. :
15/07/2015

Marseille – MUCEM
(13-B-du-R)
Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Stéphane
HUMBERT-BASSET

Fiche technique : 16/07/2015 - réf. 11 15 030 – Emission Commune, France - Mexique - Gilberto Bosques 1892-1995

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET – d'après photos : de la famille Bosques (TP à 0,76 €) et S. Barranca (TP à 1,20 €)
Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Dentelé : x - Format du diptyque : H 76 x 38 mm
Format de chaque TP : C 38 x 38 mm - Barres phosphorescentes : 2 / TP - Prix du diptyque : 1,96 €
Faciale TP : 0,76 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France et 1,20 € Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g – Monde
Présentation : 15 diptyques indivisibles / feuille - Tirage : 1 000 020 diptyques

TP à 0,76 € : passeport de G. Bosques, basilique Notre-Dame-de-la-Garde ("La Bonne Mère", 1853/1864 – style Romano-byzantin, architecte Henri Espérandieu, situé sur un piton à 149 m) et château de la Reynarde (Marseille, 13-Bouches-du-Rhône)

TP à 1,20 € : Mexico, la capitale : l'une des "grandes résidences" (sur la Plaza de la Reforma, vers 1890/1900), aujourd'hui disparues, pour permettre la réalisation de l'avenue de la Reforma Norte.

Ci-dessous : à **Marseille** : Notre-Dame-de-la-Garde et le château de la Reynarde (lieu de passage des réfugiés)
à **Mexico** : un ensemble de "grandes résidences" démoli dans les années 1950, pour créer l'avenue de la Reforma Norte et le nouveau quartier d'affaires, avec des buildings (banques, bureaux, hôtels, parcs, etc...)



Souvenir philatélique - Fiche technique : 16/07/2015 - réf. 21 15 763
Pochette d'Emission Commune : France - Mexique - Gilberto Bosques 1892 – 1995



Création et conception
graphique : Stéphane
HUMBERT-BASSET
et Sergio CANYON RABAGO
(Mexique)

d'après photos : de la famille
Bosques (TP à 0,76 €)
et S. Barranca (TP à 1,20 €)

Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format de la pochette : H 210 x 100 mm
Format déplié des 3 volets : V 210 x 296 mm - Format diptyque français : C 38 x 38 mm
Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 2 – Format diptyque mexicain : C 38 x 38 mm

Faciales françaises : 0,76 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France
et 1,20 € Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g – Monde

Faciales mexicaines (Peso mexicain) : \$ 7,00 Pesos - Lettre Prioritaire – au Mexique
et \$ 13,50 Pesos - Lettre Prioritaire Internationale – Mexique / Europe

Prix de vente : 6,00 € - Tirage : 25 000

Couverture : G. Bosques et le château de la Reynarde à Marseille (11^{ème})
Intérieur : G. Bosques et le drapeau mexicain du château de la Reynarde à Marseille



Souvenir en trois volets ouverts, avec les deux diptyques

Gilberto Bosques Saldivar naît au Mexique, à Chiautla de Tapia, le 20 juillet 1892.

Nommé consul général à Paris en janvier 1939, au moment où la défaite de la République espagnole entraîne l'exil en France d'un demi-million de réfugiés internés dans des camps par les autorités françaises, il leur prête immédiatement assistance et coordonne les embarquements vers le Mexique.

En 1940, les services du Consulat du Mexique sont déplacés en zone dite "libre" à Marseille (164, bd-de-la-Madeleine, puis 15, cours-Joseph-Thierry). Entre 1940 et 1942, en application de l'accord conclu entre le gouvernement de Vichy et les Etats-Unis du Mexique, les services de Gilberto Bosques, accordent de nombreux visas aux républicains espagnols, aux membres des brigades internationales et autres "indésirables". Des centaines d'entre eux peuvent ainsi quitter Marseille par bateaux. Pour les loger avant leur départ, il leur offre résidence dans deux bastides qu'il loue dans la banlieue marseillaise : les châteaux de "la Reynarde", pour les hommes, et de "Montgrand", pour les femmes et les enfants (environ 40 000 personnes).

Mais à partir de mai 1942, le Mexique entrait en guerre contre les pays de l'Axe. Un escadron de pilotes a même combattu au Japon parmi les forces multinationales impliquées dans le conflit. Pour cette raison, Gilberto Bosques, sa famille et ses collaborateurs sont arrêtés par l'armée allemande, et transférés à Bad Godesberg, un village près de Bonn.

Ils y resteront toute une année. Le consul enfermé, c'est tout un réseau de protection qui s'écroule.

Les diplomates mexicains furent échangés en 1943 contre un groupe de prisonniers allemands capturés à Veracruz. L'échange eut lieu à Lisbonne, au Portugal. Gilberto Bosques sera ovationné comme un héros national à la gare de Mexico, en 1944. Par la suite, il reprit le cours de sa carrière diplomatique et fut notamment en poste au Portugal, en Finlande, en Suède et à Cuba.

En novembre 1962, les autorités mexicaines lui confèrent la distinction de "précurseur et vétéran de la Révolution".

Il décède le 4 juillet 1995 à l'âge de 103 ans.

Ouvrage : "Gilberto Bosques, la diplomatie au service de la liberté, Paris-Marseille (1939-1942)" - préface : Stéphane Hessel - Auteur : Gérard Malgat et association "Gilberto Bosques" (loi 1901), créée en France par des citoyens Mexicains, dont l'un des objectifs est de faire connaître son travail humanitaire. contact : Sergio Avalos, 57 - 59 rue de Mesly 94000 Créteil



Mexique ou **États-Unis du Mexique** en Amérique du Nord.

(Espagnol : "México" ou "Estados Unidos Mexicanos")

Composition : 31 Etats et un district fédéral abritant la capital "Mexico".

Délimité au Sud par le Guatemala et le Belize, et au Nord par les États-Unis d'Amérique, il est bordé à l'Est par le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes et à l'Ouest par l'océan Pacifique.

Drapeau tricolore, avec les armoiries au centre du blanc :

vert : indépendance vis-à-vis de l'Espagne

blanc : la foi catholique romaine, comme seule religion autorisée

rouge : union entre Européens et Américains



Armoiries : la représentation actuelle a subi peu de modifications depuis que les Aztèques l'élaborèrent il y a presque sept cents ans. Elles représentent un "Caracara cheriway" dit aigle mexicain perché sur un figuier de Barbarie, dévorant un serpent.

31 août : **AIGUEBELETTE (73-Savoie) - Championnats du monde d'aviron 2015, créés en 1962**
44^{ème} édition – du 30 août au 6 septembre à Aiguebelette-le-Lac

À une année des Jeux olympiques de Rio, l'élite planétaire de l'aviron glissera ses pelles dans les eaux du lac d'Aiguebelette. L'aviron est un des sports originels de l'olympisme moderne depuis 1896 - Il se pratique aussi bien en mer, en rivière, lac ou salle.

1300 rameurs venus de 70 pays se disputeront 27 titres mondiaux.

La France avec 105 000 pratiquants et 403 clubs, a souvent fait partie des nations de pointe avec 12 médailles olympiques dont 3 d'or, 2 médailles paralympiques depuis 1996 et 74 médailles mondiales dont 20 d'or depuis 1990. En 1997 le lac d'Aiguebelette, classé à l'inventaire des sites naturels dès 1935, avait déjà accueilli les championnats du monde d'aviron, avec 5 médailles remportées dont 2 titres.



Fiche technique : 31/08/2015 - réf. 11 15 000

Championnats du monde d'aviron 2015 – 44^{ème} édition (créés en 1962), du 30 août au 6 septembre à Aiguebelette-le-Lac (73-Savoie)

Création : Michel BEZ – Mise en page : Dune LUNEL

Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie – Dentelé : 13 x 13

Format du diptyque : H 66,85 x 30 mm - Format de chaque TP : H 40,85 x 30 mm (V 37 x 26) et V 26 x 30 mm (V 22 x 26)

Barres phosphorescentes / TP : 2 - Prix du diptyque : 1,96 €

Faciale : 1,20 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g – Monde et 0,76 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France

Présentation : 21 diptyques indivisibles / feuille

Tirage : 824 985 diptyques

Visuel du diptyque : le huit barré masculin, bateau amiral de l'équipe de France et le deux de couple féminin.

Timbre à date - P.J. : 30/08/2015
Aiguebelette-le-Lac (73-Savoie)
31/08 - Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Dune LUNEL

Michel BEZ : Peintre Officiel de la Marine - né le 15 mars 1951 à Toulouse (31)

Docteur en Droit, dessinateur, peintre, professeur d'optique plastique et de dessin à l'Ecole Navale puis à HEC. Il est nommé Peintre de la Marine en 1987, puis titularisé Peintre Officiel de la Marine (POM) en 1999. Depuis le 15 janvier 2002 il en est le Président de l'Association des Peintres Officiels de la Marine. Il participe fréquemment à des missions avec des marins et sous-marins de la Royale.

Studio Dune LUNEL : graphiste indépendante, installée à Paris (10^{ème}).

Elle a étudié à l'École des arts décoratifs de Strasbourg dans la section Illustration.

Dès la 3e année, elle a partagé son temps entre l'école et l'agence Ruedi Baur Integral Concept. Son diplôme obtenu, elle fait pendant trois ans partie de l'équipe d'Atalante, de Xavier Barral, puis s'installe comme indépendante en 2001. Depuis, son studio s'est spécialisé dans le "beau livre" et le catalogue d'exposition, travaillant avec le centre Pompidou, Flammarion, La Martinière, Autrement, le musée d'Orsay, le Jeu de Paume... mais effectue également toutes sortes d'autres travaux de graphisme comme les identités visuelles, les affiches, etc...



Lac d'Aiguebelette (73-Savoie) : se situe à 373 m, il est le principal lac de l'Avant-Pays savoyard (Bugey savoyard), dans l'extrémité Sud du massif du Jura, il est situé à environ 10 kilomètres de Chambéry. Il possède une superficie de 5,45 km² (long. 3,75 km, larg. entre 1,98 km et 550 m, profondeur moyenne de 30 m et maxi de 71 m) et est à ce titre le septième lac naturel français. Bordé à l'Est par la chaîne de l'Épine qui culmine avec le mont Grêle à 1 425 mètres et à l'Ouest par le mont Tournier. Au premier regard, il se caractérise par sa couleur souvent verte. Ce lac privé appartient à la famille de Rivérieux de Chambost de Lépin et à Électricité de France, qui ont confié sa gestion à la Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette.



Vue aérienne depuis le Mont Grêle



Lac d'Aiguebelette vers 1864



Ses rives se partagent entre cinq communes riveraines : Aiguebelette-le-Lac, Lépin-le-Lac, Saint-Alban-de-Montbel, Novalaise et Nances. Dans la partie Sud du lac se trouvent deux îles entourées de roselières (zone humide où poussent des roseaux, abritant de nombreuses espèces). Afin de préserver la qualité de ses eaux et de son environnement, les bateaux à moteur sont interdits sur le lac depuis un arrêté de 1967. Il est en outre depuis mars 2015 la première Réserve naturelle régionale d'eau douce en France (biotope protégé).

Les pêcheurs, occasionnels ou plus réguliers s'adonnent à leur occupation favorite - en amateurs uniquement - car le commerce du poisson du lac est interdit. Le calme plat régnant la majorité du temps sur le lac en raison d'un manque de vent dans cette zone le rend impropre à la pratique des sports de voile. Celui-ci est en revanche équipé d'une base d'aviron, créée en 1981, à la place de l'ancienne villa de l'écrivain Frédéric Dard (San-Antonio), où viennent s'entraîner des équipes de haut niveau.



Les championnats du monde d'aviron, organisé par la Fédération internationale des sociétés d'aviron (FISA) créée le 25 juin 1892 (1^{ère} régates officielle à Orta en Italie. Le siège de la FISA est à Lausanne – Suisse depuis 1922) Les compétitions organisées par la FISA : la Coupe du monde d'aviron (3 régates en mai, juin et juillet – depuis 1997), les Championnats du monde d'aviron (régate annuelle sur une semaine, avec depuis 2002 des épreuves handisport) et les Championnats du monde des moins de 23 ans (depuis 2005)

Types de bateaux et d'équipages : un préfixe **H** ou **F** indique le sexe des participant(e)s.

Lors de régates nationales, la catégorie du rameur : **M**, pour minime - **C**, pour cadet - **J**, pour junior et **V**, pour vétéran. ce préfixe est suivi du nombre de rameurs (1, 2, 4 ou 8).

Ensuite, la lettre **X** - elle symbolise un bateau armé (équipé) en couple (deux avirons par rameur).

l'absence du **X** : signifie que le bateau est armé en pointe (un aviron par rameur).

Enfin, le signe "+" signale un bateau avec barreur - tandis que "-" désigne un bateau sans barreur.

Les épreuves olympiques : **F1X** Skiff femme et **H1X** Skiff homme - bateau : long. 8 m – larg. 1,60 m

F2- Deux de pointe sans barreur femme et **H2-** Deux de pointe sans barreur homme - bateau : long. 10 m – larg. 1,70 m

F2X Deux de couple femme et **H2X** Deux de couple homme - bateau : long. 10 m – larg. 1,60 m

F2XPL Deux de couple femme poids léger et **H2XPL** Deux de couple homme poids léger - bateau : idem

H4-PL Quatre de pointe sans barreur homme poids léger et **H4-** Quatre de pointe sans barreur homme - bateau : long. 13 m – larg. 1,70 m

F4X Quatre de couple femme et **H4X** Quatre de couple homme - bateau : long. 13 m – larg. 1,60 m

F8+ Huit de pointe avec barreur femme et **H8+** Huit de pointe avec barreur homme - bateau : long. 18 m – larg. 1,70 m

Les épreuves non-olympiques : **F1XPL** Skiff femme poids léger et **H1XPL** Skiff homme poids léger - bateau : long. 8 m – larg. 1,60 m

H2-PL Deux de pointe sans barreur homme poids léger - bateau : long. 10 m – larg. 1,70 m

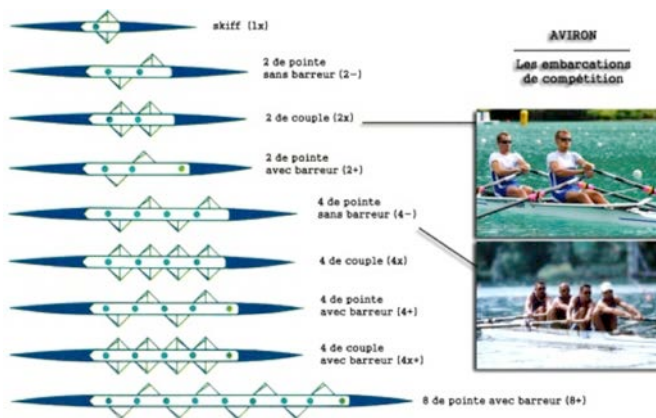
H2+ Deux de pointe avec barreur homme - bateau : long. 11 m – larg. 1,70 m

F4XPL Quatre de couple femme poids léger et **H4XPL** Quatre de couple homme poids léger - bateau : long. 13 m – larg. 1,60 m

F4- Quatre de pointe sans barreuse femme et **H4+** Quatre de pointe avec barreur homme - bateau : long. 14 m – larg. 1,70 m

H8+PL Huit de pointe avec barreur homme poids léger - bateau : long. 18 m – larg. 1,70 m

Information : les Championnats du monde d'aviron 2016 (45^{ème} édition) auront lieu en août 2016 à Rotterdam (Pays-Bas) et les Championnats du monde d'aviron 2017 (46^{ème} édition) auront lieu du 24 sept. au 1^{er} octobre 2017 à Sarasota (Etats-Unis)



31 août : **Bicentenaire de la bataille de Huningue (68-Haut-Rhin)**

La commune de Huningue se situe sur le pays des "Trois Frontières" (Suisse au Sud, Allemagne à l'Est et France, sur la rive droite du Rhin), Ancienne forteresse, construite par Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707), sous Louis XIV (1638-1715).



Héraldique et Histoire : "D'azur à trois fleurs de lys d'argent rangées en fasce, coupé de gueules à trois couronnes renversées d'or et posées deux et une, et une fasce d'or brochant sur le tout."

Porter trois fleurs de Lys et trois couronnes d'or dans ses armoiries, n'a rien d'étonnant pour la ville de Huningue ! - Elle a été construite à partir de 1679 sur les ordres de Louis XIV, venu à deux reprises sur le site, comme ville royale, véritable verrou militaire pour l'Alsace nouvellement française, au Nord de l'ancien village de pêcheurs du même nom. Avec ses cinq bastions, elle avait pour mission, de neutraliser le pont en bois, qui franchissait le Rhin à Bâle.

Médaille de 1680 (revers) – Louis XIV et les fortifications d'Huningue : MUNITI AD RHENUM FINES. La ville de Huningue, personnifiée par une femme tourelée, offre à la France le plan des fortifications. A droite par terre : le Rhin, couché sur son urne, à gauche un bouclier aux armes de la France ; à l'exergue : HUNINGA CONDITA. / M.DC.LXXX. (cuivre – 28,90 gr.)



Fiche technique : 31/08/2015 - réf. 11 15 098 – Bloc-feuillet - Commémoration du bicentenaire du siège de Huningue (1815)
Reddition, après 3 mois de siège, et sortie de la garnison héroïque de Huningue, avec les Honneurs de l'adversaire, le 26 août 1815

Création : d'après le tableau du peintre Jean Baptiste Édouard DETAILLE (1848-1912) - huile sur toile verticale, vers 1892, Ht. 4,00 m, larg. 3,86 m, exposé au Sénat à Paris (depuis le 4 mars 1925) © photo Christian Jean / Hervé Lewandoski - musée d'Orsay / RMN-Grand palais – Mis en page : Aurélie BARAS
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuillet : H 105 x 71,50 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm
Dentelure : ___ x ___ - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 1,25 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 50g - France - Tirage : 400 000



Jean Baptiste Édouard DETAILLE
Paris : 5 oct. 1848 / 23 déc. 1912)

Peintre académique français
Vécut à Ville-d'Avray
(92-Hts-de-Seine)
Il est inhumé au cimetière
du Père-Lachaise (66^e division)



Issu d'une famille proche des milieux militaires (son grand-père était intendant de la Grande Armée), il voulait être peintre et fut formé dans l'atelier d'Ernest Meissonnier (1815-1891, spécialiste de la peinture historique militaire), qui lui fournit le sujet de la première toile qu'il exposa en 1867. Mais dès l'année suivante, il exposait un tableau militaire de son temps, "La halte des tambours". Cette œuvre marqua le début d'une longue et brillante carrière de peintre d'histoire, avec une prédilection pour les scènes militaires.

Sa peinture se rattache au réalisme et au naturalisme. Il peignait lentement et de manière méthodique, de façon à produire des œuvres aussi réalistes et précises que possible.

Le fonds d'atelier de l'artiste est conservé depuis 1915, au Musée de l'Armée, à l'Hôtel des Invalides (Paris - 7^e ar.)



Joseph BARBANÈGRE : Pontacq (64-Pyrénées-Atlant.) le 22 août 1772 - Paris 1830

D'abord marin, puis capitaine dans le 5^e bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées en 1794, avec lequel il fait campagne à la Révolution française, contre les troupes espagnoles.

À la suite d'une grave blessure il est réformé en 1796, et ne reprend son service actif que le 21 février 1800. En janvier 1804, il est nommé chef de bataillon dans la Garde consulaire, puis colonel au 48^e régiment d'infanterie en ligne en août 1805 où il se distingue lors de la bataille d'Austerlitz. Il est fait "Commandant de la Légion d'Honneur" le 25/12/1805.

Lors des campagnes de Prusse (1806) et de Pologne (1807)

il se fait remarquer aux batailles d'Iéna et d'Eylau. En 1808, il devient

baron d'Empire et participe à toutes les campagnes de la Grande Armée.

Ayant contribué à de nombreuses batailles, il est nommé général de brigade le 1^{er} mai 1809.

En 1812, il prend part à la campagne de Russie et se couvre de gloire à Krasnoïe et au passage du Niémen.

Ayant reçu une grave blessure, il est forcé de s'arrêter à Stettin qu'il défend vaillamment et ne rend cette ville, le 21 novembre 1813, qu'après neuf mois de siège. Prisonnier de guerre lors de la capitulation de la ville, il ne rentre en France qu'en juillet 1814.

Durant la Première Restauration, il est nommé inspecteur adjoint d'infanterie.

Timbre à date - P.J. :

29 et 30/08/2015

Huningue (68-Haut-Rhin)

29/08 - Carré d'Encre (75-Paris)



Le général Barbanègre

Conçu par : Claude PERCHAT

Lors des "Cent-Jours" (20 mars au 22 juin 1815), Napoléon lui confie le commandement du département du Loiret puis l'envoie le 3 mai 1815 à Huningue qu'il défend contre les Autrichiens. Pendant deux mois et avec seulement 135 hommes valides, il résiste à l'armée de l'archiduc Jean, forte de plus de 20 000 hommes.

La place ne capitule que le 26 août 1815 après l'abdication de l'Empereur, et après 12 jours de tranchée ouverte. Il obtient tous les honneurs de la guerre.

Lors de la Seconde Restauration (1815 à 1830), en raison de son ralliement à Napoléon, il est laissé en disponibilité et meurt à Paris le 7 novembre 1830.

Il est enterré à Paris, au cimetière du Père-Lachaise dans le quartier réservé aux maréchaux et généraux de l'Empire.



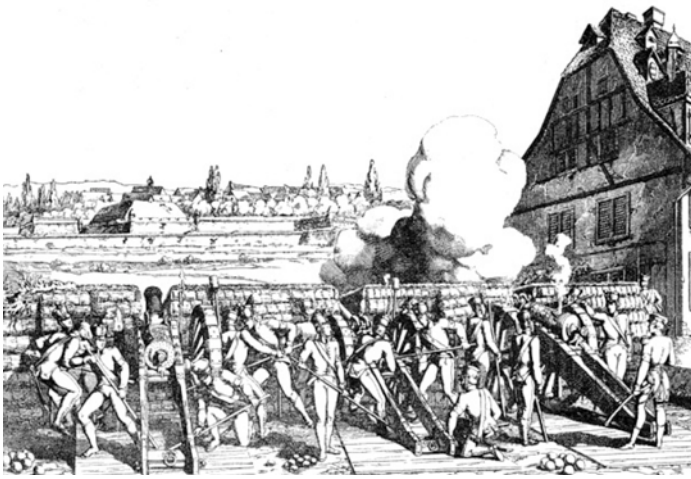
La tête de pont de Huningue et en arrière-plan, la ville de Bâle (entre 1680 et 1815)



La garnison héroïque quittant la place de Huningue par Edouard Detaille

Année 1815 : lors de la "septième coalition", suite au retour de Napoléon 1^{er} et au désastre de la bataille de Waterloo (bataille de "Mont-Saint-Jean" - 18 juin 1815) qui conduit l'Empereur à la seconde abdication le 22 juin, la place forte d'Huningue est assiégée dès le 26 juin (3 sièges entre 1796 et 1815), par 20 000 Autrichiens.

Le général Barbanègre, à la tête d'une garnison de moins de 400 hommes et avec l'aide de la population, tient la ville durant 2 mois.



Batterie d'artillerie suisse pendant le siège de Huningue en 1815.

Avec sa faible garnison de 100 canonniers, 30 isolés, 5 gendarmes, 140 retraités et 120 douaniers, en tout 395 hommes, le général refuse de reconnaître l'armistice et il est assiégé à partir du 28 juillet 1815 par les troupes de l'Archiduc Jean-Baptiste d'Autriche (1782-1859 - branche des Habsbourg-Lorraine) avec un effectif de 15 000 à 20 000 hommes. Le 14 août, la tranchée est ouverte et 176 pièces mettent le feu à la ville, sans intimider la garnison.

Sommé de se rendre, au nom de Louis XVIII (1755-1824), Barbanègre arbore le drapeau blanc mais refuse de livrer la place à l'étranger. Finalement, il capitule le 26 août sous la condition que la garnison ira rejoindre l'armée de la Loire. Une centaine d'hommes valides, reste de la garnison, défilent fièrement devant l'Archiduc Jean et les Autrichiens stupéfaits.

L'œuvre peinte par Édouard Detaille et le bloc reproduisent ce fait d'arme héroïque.

Le "Traité de Paris" du 20 novembre 1815 stipulera, en son article III :
"les fortifications de Huningue seront rasées sans pouvoir être rétablies, ni remplacées, par d'autres ouvrages à une distance moindre de trois lieues de la ville de Bâle".

Ces dispositions aboutiront au démantèlement de la cité Vauban d'Huningue.

31 août : **Prendre le taureau par les cornes !** ou **Rire comme une baleine !** ou **Donner sa langue au chat !**
La langue française est riche d'expressions inspirées par les animaux (ce nouveau carnet, fait suite à celui de 2013)

Chaque langue possède son registre d'expressions imagées qui sont propres à sa culture et à sa manière d'appréhender le monde. Le français est une des langues les plus riches en expressions imagées dont douze d'entre elles illustrent les timbres de ce carnet.



Fiche technique : 31/08/2015 - réf. 11 15 487 – Carnet : 2^{ème} série
des expressions illustrées : "Prendre le taureau par les cornes"
Création : **Emmanuelle HOUDART** – Mise en page : **Corinne SALVI**
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**
Couleur : **Quadrichromie** - Format : **H 256 x 54 mm**
Format des timbres : **12 TVP - H 38 x 24 mm (34 x 20)**
Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
Faciale : **Lettre Verte 20g - France (12 TVP à 0,68 €)**
Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs**
Prix du carnet : **8,16 €** - Tirage : **3 700 000 carnets**
Expressions courantes, pleines de raccourcis, de bon sens, d'humour et très imagées faisant appel à divers animaux.

Timbre à Date - P.J. :

28 et 29.08.2015
Carré Encre - Paris (75)



Conçu par : **E. HOUDART**
Mis en page : **C. SALVI**

Signification des douze expressions illustrées dans ce carnet : 1^{er} bloc de quatre TVP

"Un froid de canard" : un très grand froid, un froid très vif. L'expression viendrait de la chasse au canard, qui se pratique en automne, mais aussi en hiver où le chasseur doit rester immobile, aux aguets, et laisser le froid le pénétrer jusqu'à l'os, dans l'attente de sa proie.

"Rire comme une baleine" : rire très fort, sans retenue, à gorge déployée. Quand quelqu'un "rit comme une baleine", il le fait en ouvrant très grand la bouche, comme notre plus grand Cétacé, la baleine, pour absorber d'importantes quantités de plancton (le krill, petits crustacés) pour se nourrir.

"Avoir un appétit d'oiseau" ou **"manger comme un moineau"** : manger très peu. L'expression date du milieu du XVIII^e siècle. Un oiseau ne mange qu'une toute petite quantité de nourriture quotidienne en comparaison de ce qu'avale l'humain. De là, il est facile d'imaginer qu'un homme qui consommerait une aussi petite quantité mangerait vraiment très peu. Mais cette expression n'est pas justifiée, puisque la quantité de nourriture vitale à un oiseau est plus importante, par rapport à sa taille, que celle vitale aux êtres humains.



"Donner sa langue au chat" : renoncer à trouver ou à deviner une solution. L'expression n'apparaît qu'au XIX^e siècle. Auparavant, l'on disait **"Jeter sa langue aux chiens"** (Mme de Sévigné). Puis, **"Mettre quelque chose dans l'oreille du chat"** (George Sand), c'était lui confier quelque chose qui devait rester secret, oublié. Le chat avait donc connaissance de beaucoup de choses sans pour autant être capable de les divulguer, il y a peu d'animaux qui parlent. Une autre possibilité, le chat paraît moins féroce que le chien.

2^{ème} bloc de quatre TVP

"Comme un chien dans un jeu de quilles" : arriver de façon importune, en étant mal reçu. Cette expression date du XVIII^e siècle, là où le jeu de quilles atteignait le sommet de sa popularité. Les quilles étant très sensibles au moindre geste brusque, on voit bien comment un chien voulant attraper la "balle", viendrait perturber le jeu et les joueurs.

"Prendre le taureau par les cornes" : affronter les difficultés. Si l'on en croit les peintures rupestres laissées par nos ancêtres, le taureau a depuis la nuit des temps été le symbole de la force, mais également du danger. L'expression, apparue au XVII^e siècle, signifie que l'on fait face aux difficultés plutôt que de les fuir, tout comme les anciens auraient choisi d'affronter les cornes du taureau, au lieu de chercher à les éviter.



"Etre le bouc émissaire" : une personne sur laquelle on fait retomber tous les torts, toutes les responsabilités. Il est un phénomène social très répandu qui fait que, de tous temps, lorsque des manifestations d'origine inexpliquée ou un fléau quelconque provoquent des dérangements importants au sein d'une communauté, ses membres cherchent parmi eux un responsable, une victime expiatoire, un **"bouc émissaire"**. L'expiation est une cérémonie religieuse destinée à effacer la souillure, les péchés que l'homme a pu commettre (du latin ecclésiastique **"caper emissarius"** ou **"le bouc envoyé, lâché"**). Et cet homme-là n'a rien trouvé de mieux, sur une idée prétendument soufflée par Dieu à Moïse, que de faire porter cette souillure par un bouc que le prêtre, par imposition des mains et autres imprécations, chargeait symboliquement de tous les péchés avant de l'envoyer dans le désert à la rencontre d'Azazel.

"Faire le pied de grue" : attendre debout à la même place, pendant un certain temps, se disait au XVI^e siècle **"faire la grue"**, et au XVII^e **"faire la jambe de grue"**. Celle-ci provenait du verbe **"gruer"** qui signifiait **"attendre"**. Bien entendu, toutes ces formes ont pour origine l'échassier, la **"grue"**, capable de rester longtemps au repos, sur l'une de ses pattes. Souvent citée pour désigner une personne idiote, équivalant à **"attendre en ayant l'air un peu sot"**.

3^{ème} bloc de quatre TP

"Fier comme un paon", être fier et le montrer de manière risible et ridicule : l'origine remonte au XVI^{ème} siècle mais la question qui se poserait serait de savoir pourquoi le paon serait synonyme de fierté. En effet, le paon a toujours été considéré comme celui qui aurait à la fois l'air orgueilleux et sot. Toutefois sa beauté serait certes des plus attirantes dans le monde des oiseaux alors que sa voix est considérée comme affreuse comme les sots qui auraient intérêt à rester la bouche fermée.



"Donner de la confiture aux cochons" : en référence à la Bible, et en particulier à l'Evangile de Matthieu où l'on peut lire : **"Ne donnez pas aux chiens, ce qui est saint et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et, se tournant contre vous, ne vous déchirent"**. Ici, les cochons sont le symbole de la saleté et de la voracité, ils représentent le commun des mortels, le **"vulgaire"** comme on pourrait dire de nos jours, c'est-à-dire les personnes qui ne savent pas apprécier la valeur spirituelle des choses. Quant à la perle, elle symbolise la pureté et la grâce. Ainsi, **"jeter les perles devant les pourceaux"** ou **"Donner de la confiture aux cochons"** signifie que donner une chose de valeur à quelqu'un qui ne sait en voir la valeur serait du gâchis pur et simple.

"Araignée du matin, chagrin, araignée du midi, souci, araignée du soir, espoir" - le traditionnel caractère de météorologue des araignées est connu depuis plusieurs siècles, pour les plus superstitieux. Ce proverbe serait né au XVII^e siècle. Si l'on voit une araignée de bon matin, cela signifie que la rosée ne l'a pas dérangée, donc qu'il risque de pleuvoir. Si on la voit tisser sa toile à midi (alors qu'elle le fait d'ordinaire le soir) c'est qu'un orage s'annonce et enfin, si on l'aperçoit en soirée c'est que le temps est calme et que le beau temps persistera.

"Poser un lapin" - ne pas se rendre à un rendez-vous, sans prévenir la personne qui nous attend : cependant, le sens était autrefois différent. En 1880 par exemple, cela voulait dire **"ne pas rétribuer les faveurs d'une jeune fille"**. En effet à cette époque, le **"lapin"** désignait un refus de paiement. Par la suite, il a également désigné un voyageur clandestin. L'expression, sous sa forme actuelle, serait apparue vers 1890 chez les étudiants, et pourrait provenir de **"laisser poser"**, qui signifie **"faire attendre quelqu'un"**.



21 septembre : **Assemblée nationale, au salon des "Marianne" – l'œuvre de JonOne "Liberté, Égalité, Fraternité"**

L'Assemblée Nationale, issue de la Révolution française de 1789, forme, avec le Sénat, le Parlement de la V^e République française. Son rôle principal est de débattre, d'amender et de voter les lois. De plus, cette institution a, contrairement au Sénat, le pouvoir de renverser le gouvernement, ce qui implique que celui-ci ne devrait pas être en désaccord avec elle. Elle siège au Palais Bourbon à Paris (7^e ar.). Les députés, sont élus ou réélus lors des élections législatives au suffrage universel direct et au scrutin uninominal majoritaire à deux tours, pour une durée de cinq ans.

Le 21 janvier 2015, le Président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone (depuis juin 2012) a inauguré, dans le **"Salon des Marianne"** du Palais-Bourbon, l'œuvre de JonOne **"Liberté, Égalité, Fraternité"**. Cette peinture, utilisant la technique des **"graffeurs"**, s'inspire de l'œuvre du peintre Eugène Delacroix (1798-1863), **"La Liberté guidant le Peuple"**, un hommage aux fondements de la République et de la Démocratie.

"La Liberté guidant le peuple" est une huile sur toile d'Eugène DELACROIX réalisée entre octobre et décembre 1830, inspirée de la révolution des 27, 28 et 29 juillet 1830 (les **"Trois Glorieuses"**) du peuple de Paris. Présentée au public au Salon de Paris de 1831, sous le titre **"Scènes de barricades"**, l'œuvre est exposée au musée du Luxembourg à partir de 1863, puis transférée au musée du Louvre en 1874, où elle fut l'une des œuvres les plus visitées.



Fiche technique : 21/09/2015 - réf. 11 15 020 - série : Artistique
L'œuvre de JonOne "Liberté, Égalité, Fraternité" exposée dans le "Salon des Marianne" du Palais-Bourbon, siège de l'Assemblée Nationale française - Paris (7^e ar.)

Conception : **JonOne** ©ADAGP, Paris 2015 - Mise en page : **Valérie BESSER**
 Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**
 Format : **V 30 x 40,85 mm (26 x 37)** - Dentelures : **___ x ___**
 Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,76 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
 Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **1 200 024**



Ci-contre et sur le Timbre à Date : "JonOne"
 la dédicace de l'artiste qui se décrit comme :
 "un peintre graffiti, expressionniste, abstrait".

La monographie sur l'artiste JonOne
 "The Chronicles" (David Pluskwa, 2014).

Timbre à date - P.J. :

19 et 20/09/2015
 Assemblée Nationale (75-Paris)
 19/09 - Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Valérie BESSER**

L'artiste : John Andrew Perello, dit "JonOne", américain d'origine dominicaine, est né à Harlem (New York) en 1963.
 Ce pionnier du "street art" a débuté dans le monde du graffiti adolescent (Jon 156), en taguant les murs et les rames du métros de New York (*il considère que le métro, et un musée qui traverse la ville*).

Artiste autodidacte, il commence à peindre sur toile en 1985. En 1987 suite à l'invitation de Bando, il s'installe à Paris. L'année 1990 est décisive, il rencontre Me Pierre Cornette de Saint Cyr qui lui permet de s'installer à l'hôpital éphémère, squat établi dans l'hôpital Bretonneau, de 1991 à 1996. Il y côtoie Sharp, Ash, JayOne et Skki et A-One qui l'initient au monde de l'art parisien. Sa première exposition personnelle, intitulée "graffitism" a lieu en 1990 à Berlin. Suivront des expositions collectives et personnelles dans le monde entier.
 Lors d'une vente aux enchères chez Artcurial le 6 juin 2007, "Balle de match", une toile de grand format (214,50 x 190 cm) réalisée à l'Hôpital éphémère en 1993, a été enlevée par un collectionneur new-yorkais pour la somme de 24 800 €, un record mondial pour l'artiste. Depuis 2013, il enrichit sa création en collaborant avec Didier Marien de la galerie Boccara sur une série de tapis street art. Ses œuvres sont une explosion de couleurs.



L'œuvre : JonOne, à partir d'une grande toile de deux mètres par trois de haut, écrit d'abord le titre de l'œuvre "Liberté, Égalité, Fraternité" qu'il répète afin de réaliser un "fond" sur la surface totale du tableau, pour ensuite appliquer de la peinture blanche par endroits, c'est donc par "soustraction" que l'œuvre apparaît.

L'œuvre inspiratrice : "La Liberté guidant le peuple" d'Eugène DELACROIX



Fiche technique : 04/06/1951 - retrait : 13/10/1951 - série : Célébrités de la première moitié du XIX^e siècle
Eugène Delacroix 1799-1863 : chef de l'École du romantisme, l'un des plus grands maîtres de la peinture française, il allia aux qualités éclatantes du coloriste, l'ampleur de la composition et du style, surtout dans ses nombreuses compositions historiques et ses fresques dans les grands édifices publics de Paris.

Dessin et gravure : **Henry CHEFFER** - d'après "l'autoportrait au gilet vert" d'Eugène Delacroix (1837)
 Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Lie de vin foncé** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
 Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **8 f + 2 f** de surtaxe au profit de la Croix-Rouge française - Présentation : **25 TP / feuille**
 Tirage : **1 400 000** (séries de 6 célébrités)

Erreur de date sur le TP : Ferdinand-Victor-Eugène Delacroix, né le 26 avril 1798 (7 floreal an VI), à Charenton-Saint-Maurice (Seine) - (Saint-Maurice, depuis 1843 - 94-Val-de-Marne)
 Décès, le 13 août 1863 à Paris (repose au cimetière du Père-Lachaise - div. 49)



Fiche technique : 28/03/1999 - retrait : 31/03/2000

Philéxfrance 1999 - Exposition Philatélique Internationale.

TP extrait du bloc-feuillet : Chefs-d'œuvre de l'Art - E. Delacroix (1798-1863) "La Liberté"
 N°511 du catalogue du Salon de 1831 - "Le 28 juillet" ou "La Liberté guidant le Peuple"
 acheté par Louis-Philippe 1^{er} (1773-1850) pour le Musée Royal (au Palais du Luxembourg).

D'après l'œuvre de : **Eugène DELACROIX**
 Mise en page : **Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER**
 Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Polychromie** - Format : **C 41 x 41 mm (36 x 36)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **10,00 F**
 Présentation : **Bloc-feuillet indivisible de 3 TP**
 (visuel de 3 œuvres, vendu 50 F, dont 30 F reversés à l'A.D.Phil) - Tirage : **___**

Autres œuvres du bloc-feuillet :

TP "La Vénus de Milo" (T.D.) à 5,00 F
 TP "La Joconde" - L. de Vinci, (Offset) à 5,00 F
 et la statue en bronze de la déesse égyptienne
 "Chatte Bastet" (intégrée au fond du bloc)
 © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing



Visuel de l'œuvre, réalisée entre les mois d'octobre et de décembre 1830 - (H : 2,60 m - L : 3,25 m) :

la scène se passe à Paris, comme l'indiquent les tours de la cathédrale Notre-Dame qui émergent des fumées du dernier plan. Une foule d'émeutiers franchit une barricade. Au premier plan, associé aux pavés et poutres qui composent la barricade, les corps de soldats morts apparaissent tordus et comme désarticulés. L'un gît nu. Un ouvrier ou un paysan blessé, foulard noué sur la tête, émerge des décombres, le corps et le regard tendus vers une femme du peuple, coiffée d'un bonnet phrygien dont s'échappent des boucles.

Celle-ci est représentée en pied et occupe de fait la place principale. Elle brandit par la hampe un drapeau tricolore qui occupe l'axe médian de la toile. Sa poitrine est en partie découverte. On distingue quatre autres personnages aux abords de la barricade : deux enfants des rues, l'un coiffé d'un bérêt brandissant des pistolets de cavalerie, la bouche ouverte sur un cri, l'autre coiffé d'un bonnet de police s'agrippant au pavé – un homme coiffé d'un haut-de-forme (qui laisse penser à un bourgeois) mais portant le pantalon et la ceinture des ouvriers, les genoux sur la barricade, et un ouvrier portant un bérêt, un sabre briquet à la main et sa banderole sur l'épaule. Derrière, on peut voir un élève de l'Ecole polytechnique portant le traditionnel bicorne. Les principaux protagonistes s'inscrivent dans un triangle dont le sommet est le drapeau. Les couleurs dominantes sont le bleu, blanc et rouge qui émergent des teintes grises et marron. La lumière semble provenir de l'arrière-plan et la femme s'avance vers nous en contre-jour. Les couleurs chaudes dominent les corps des émeutiers.

JonOne et son engagement pour la "Fondation Abbé Pierre"

Le 22 janvier 2011, JonOne a rendu hommage à l'abbé Pierre, défenseur des défavorisés, afin de commémorer le 4^{ème} anniversaire de la disparition de ce Grand Homme. Il a mis son talent et sa virtuosité au service de la cause du mal-logement, en réalisant un impressionnant portrait de l'abbé Pierre, constitué de la reproduction calligraphique du texte (l'appel de l'abbé Pierre) que ce dernier a lu sur les antennes radiophonique de Radio Luxembourg le 1^{er} février 1954, lors d'un hiver particulièrement meurtrier, déclenchant un vaste mouvement populaire de générosité. Ce qui devait être une œuvre éphémère, est désormais toujours visible sur les murs du square des Deux Nêthes (18^e ar.) de Paris, illustrant un discours toujours d'actualité. A l'inauguration, le maire de Paris a déclaré : "Je souhaite que ce ne soit pas à titre éphémère que l'abbé Pierre s'installe ici, mais à titre définitif".



Paris, portrait de l'abbé Pierre réalisé par JonOne



Metz, la fresque de la structure inaugurée le 17/10/2012, pour la Journée mondiale du Refus de la Misère

JonOne a continué son engagement auprès de la Fondation Abbé Pierre en réalisant en septembre 2012 une fresque dans un Restaurant Social de Metz. à Metz, boutique solidarité et restaurant - 7, rue Clovis, restaurant social de la Fondation - ouvert du lundi au vendredi, de 12 heures 30 à 14 heures 30.

21 septembre : **Suzanne VALADON - 1865-1938 - œuvre : "Femme aux bas blancs"**

L'artiste peintre française Suzanne Valadon, de son vrai nom Marie-Clémentine Valadon, naît à Bessines-sur-Gartempe (87-Hte-Vienne), le 23 septembre 1865, de Madeleine Valadon, lingère et de père inconnu. Elle décède à Paris le 7 avril 1938. Elle est la mère de Maurice Utrillo.

Suzanne Valadon vient habiter à Montmartre avec sa mère vers 1870. Elle fréquente alors une école tenue par des religieuses. De 1875 à 1880, elle multiplie les petits métiers (bonne d'enfants, apprentie modiste) et tente de devenir acrobate, mais à la suite d'une chute, elle abandonne le métier.

À partir de 1880, elle commence à poser comme modèle pour de nombreux peintres dont Pierre Cécile Puvis de Chavannes (1824-1898, symboliste), Henri de Toulouse-Lautrec, né Henri Marie Raymond de Toulouse-Lautrec-Monfa (1864-1901, postimpressionnisme et Art nouveau), Pierre-Auguste Renoir, dit Auguste Renoir (1841-1919, impressionnisme) et Jean-Jacques Henner (1829-1905, Renaissance italienne). Suzanne fréquente le milieu artistique parisien et a de nombreuses conquêtes. Le 26 décembre 1883, naît son fils, Maurice Valadon (dit, Maurice Utrillo 1883-1955, Ecole de Paris origine du nom : Miguel Utrillo y Morliu (1862-1934), architecte, peintre, décorateur et critique littéraire catalan accepta de reconnaître Maurice).

La même année, Suzanne réalise son "Autoportrait au pastel", sa première œuvre connue.

Timbre à date - P.J. :
18 et 19/09/2015

Bessines-sur-Gartempe
(87-Hte-Vienne)



Conçu par : Bruno
GHIRINGHELLI

Fiche technique : 21/09/2015 - réf. 11 15 053 - série : Artistique - Suzanne Valadon 1865-1938
150^e anniversaire de sa naissance - œuvre : "La femme aux bas blancs" de 1924

Création : Œuvre de Suzanne VALADON © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz
Mis en page : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelures : ___ x ___
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,90 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France
Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 800 010

Huile sur toile, 73 x 60 cm, Musée des Beaux-Arts de Nancy (54-Meurthe-et-Moselle)

Nombre d'indices de ce tableau font penser qu'il ne s'agit pas d'une femme dans son intimité mais plutôt de la représentation d'une prostituée : la robe rouge, trop courte pour l'époque, l'expression fatiguée du visage, la teinte rousse de ses cheveux assimilée à la prostitution.



TàD - les 18 et 19/09 : Pierrefitte-sur-Seine (93-Seine-St-Denis) et Carré d'Encre (75-Paris)

Suzanne a tout appris par elle-même, les grands maîtres ont rapidement reconnu son talent, ils ont apprécié sa beauté, sa liberté et son caractère entier.

Entre 1883 et 1893, elle exécute des dessins (fusain, sanguine, mine de plomb) où l'on sent l'influence de Degas qui l'initia à la gravure et qui sera l'un de ses premiers acheteurs. En 1894, cinq de ses dessins seront exposés au Salon de la Nationale. Elle épouse Paul Moussis, un bourgeois aisé en 1896.

La situation financière de son mari lui permet de se consacrer entièrement à son art sous le nom de Suzanne Valadon. Son fils, Maurice Utrillo, s'adonne à l'alcool et doit quitter le domicile familial. En 1909, à 44 ans, elle rencontre André Utter, ami de son fils et s'installe avec lui après son divorce.

Celui-ci exerce sur elle une influence stimulante et à partir de 1910, elle fera de nombreuses expositions dont une particulière chez Berthe Weill en 1915.



Musée de Montmartre - 12-14 rue Cortot - Paris (18^e ar.)

Installé dans une des plus vieilles maisons de la butte, la Maison du Bel Air, daté du 17^e siècle, est consacré à l'histoire, et aux artistes, du quartier de Montmartre.

Suzanne Valadon vint s'installer au 12, rue Cortot en 1898 puis y revint en 1912. Elle restera jusqu'en 1926 avec son fils, Maurice Utrillo et son compagnon André Utter.

Suzanne Valadon, œuvre de Pierre-Auguste Renoir (1885)

Restitution depuis 2014 : l'atelier-appartement où vécut Suzanne Valadon et son fils Maurice Utrillo (ci-contre)



En 1914, mariage avec André Utter, avant que celui-ci ne rejoigne son régiment. Son fils Maurice, réformé, retourne vivre chez elle.

Son mari, revenu de la guerre, l'encourage et elle peint de nombreuses œuvres. Son fils connaît enfin sa première grande exposition chez Lepoutre.

1920 fut une année féconde pour Suzanne et en 1921, le public et la presse lui porte une attention croissante.

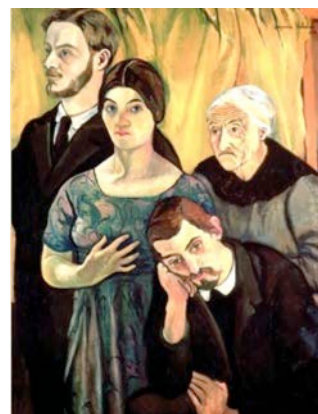
L'année suivante, parution de sa première monographie. En 1923, le couple et Utrillo, le fils, s'installent en bord de Saône, dans le château de Saint-Bernard (01-Ain) qu'ils ont acheté. La "trinité maudite" va y résider épisodiquement jusqu'à la disparition de Suzanne en 1938, son mari le revend en 1943 et décède à Paris le 7 février 1948.

Le succès de Valadon n'atteint pas celui de son fils, mais croît néanmoins. Ils feront des expositions de groupe aux Pays-Bas et à New-York. Son succès devient international avec la parution d'une seconde monographie. En 1933, son activité semble se ralentir. Utrillo est au faite de sa gloire. Elle prend une certaine distance avec André Utter.

En 1935, elle est atteinte de diabète et d'urémie, est hospitalisée et engage Lucie Veau, dite Lucie Valore (1878-1965, peintre) à épouser son fils Maurice Utrillo, union réalisée le 18 avril 1935 à Paris. En 1936-1937, l'Etat achète plusieurs œuvres importantes de Suzanne. Victime d'une congestion cérébrale, elle sombre dans le coma et décède le 7 avril 1938.

Mémoires : en 1963, huit ans après la mort de son mari (1955), Lucie Valore fonde l'Association Maurice Utrillo, qui gère un centre de documentation sur Utrillo, Suzanne Valadon, André Utter et Lucie Valore (correspondances, photographies, catalogues de ventes ...) et une bibliothèque de plus de 3000 ouvrages d'histoire de l'Art.

Autoportrait de sa famille, par Suzanne Valadon, vers 1910
(André Utter, Suzanne et sa mère Madeleine Valadon, son fils Maurice Utrillo)



28 septembre : **Carnet "Les 5 Sens" - La Vue : elle permet de percevoir les rayons lumineux**

Ces **timbres explorent ainsi la vue**, au **sens propre** comme au **sens figuré** : vue de loin, de près, de haut, vue d'ici, ce qui n'est visible qu'à l'œil nu, la vue et ses instruments, l'œil et l'acuité visuelle, ce que l'on ne voit pas mais qui existe, les vues de l'esprit ou de l'imagination... Œil et regard, avec 12 vues, toutes en couleurs. Même **les titres des timbres jouent sur les mots**, comme **Chambre avec vue**, **Vue plongeante**, **Terre en vue**, **À vue d'œil**...



Fiche technique : 28/09/2015 - réf. 11 15 488 - Carnet "Vue" (3^{ème} de la série des "Cinq Sens")

Création graphique : **Katy COUPRIE** © Katy Couprie - Mise en page : **Corinne SALVI**

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrichromie**

Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées**

Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,68 €) Lettre Verte jusqu'à 20g - France**

Valeur du carnet : **8,16 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs**

Tirage : **2 700 020**

Carnet de la série des cinq sens : **1^{er} carnet (02/10/2014) : Odorat** - **2^{ème} carnet (02/02/2015) : Toucher**

3^{ème} carnet (28/09/2015) Vue : **Chambre avec vue**, **A ma vue**, **Vue imprenable**, **A vue de nez**,

Terre en vue, **A vue d'œil**, **Vue plongeante**, **A perte de vue**, **Déjà vue**, **Jumelles en vue**,

Ni vue ni connue et **Vue de l'esprit**.

Katy COUPRIE, née le 27 juin 1966 à Fontenay-aux-Roses (92-Hts-de-Seine) - Peintre, graveur, auteur-illustratrice, photographe et plasticienne. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), et ancienne élève de l'École de l'Art Institute de Chicago (Etats-Unis).

Timbre à date - P.J. :

25 et 26/09/2015

Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Corinne SALVI**

La **vue** est le **sens** qui **permet d'observer** et **d'analyser l'environnement** à distance au **moyen des rayonnements lumineux**.

L'**œil** est l'organe de la **vue** ; mais la **vision**, c'est-à-dire la **perception visuelle**, nécessite l'**intervention de zones spécialisées du cerveau** (le **cortex visuel**) qui **analysent** et **synthétisent** les **informations collectées** en termes de **forme**, de **couleur**, de **texture**, de **relief**, etc.

L'**œil humain** est donc **sensible**, quand l'**éclairage** est **suffisant**, à **trois plages d'ondes**. C'est le **traitement** et la **recombinaison** de ces **trois stimulations**, effectués dans le **cerveau**, qui **donnera la sensation des autres couleurs**. L'**absence d'un ou de plusieurs types de cônes** dans l'**œil** rend **insensible** aux **types de longueurs d'ondes** correspondantes. Le **dysfonctionnement** de ces **trois types de cônes** conduit à une **absence totale de vision des couleurs** (**achromatopsie**). **Au-delà** (rayonnement **infrarouge**) et **en deçà** de ces **longueurs d'ondes** (rayonnement **ultraviolet**) nous ne voyons pas.

Chaque **cône** ou **bâtonnet** est **activé par la lumière**, il **pass**e ensuite à un **état insensible** pendant un **certain temps**, et **redevient activable**.

Ces **différents temps** sont dus aux **réactions photo-chimiques** entre l'**énergie lumineuse** et les **différents pigments**. La **durée** pendant laquelle le **cône** (ou **bâtonnet**) n'est **plus sensible** à un **changement de la lumière** est le **temps qu'il lui faut pour reconstituer son pigment**.

Tant que la **concentration de pigment** dans la cellule **n'a pas atteint un certain seuil**, le **neurone continue d'être stimulé**.

C'est une partie de l'**explication du phénomène de persistance rétinienne**, on voit des **traces lumineuses**, alors que la **lumière s'est arrêtée**.

La **vue** est **importante**, il faut la **protéger** : les **yeux** peuvent être **affectés par diverses pathologies** qu'il faut **surveiller** et **soigner**.

La vue, au sens propre comme au sens figuré

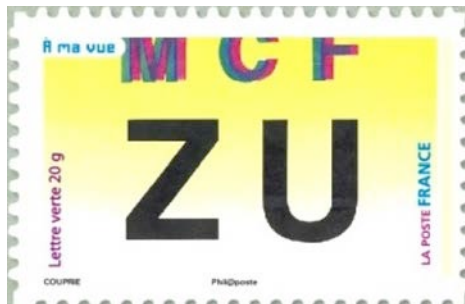
Chambre avec vue : sur la **mer**, la **montagne**, la **campagne**, en général sur le **monde extérieur**... mais également, sur l'**observation de la vie en général**.

A ma vue : avoir une **bonne** ou une **mauvaise vue** – il faut **détecter les petits défauts** (amétropie) de cet organe par des **examens de la vue** :

problèmes de mise au point "myopie" ou "hypermétropie" - de courbure "astigmatisme", des conséquences du vieillissement "presbytie" et de maladies.

Action de sensibilisation du public sur les **problèmes visuels** : Association nationale pour l'amélioration de la vue (ASNAV – Paris - 75)

Vue imprenable : lever les yeux et **scruter le ciel** - une **première approche** de cette discipline, abordée par le **côté pratique** en portant un **regard** vers cette **voûte céleste**, dévoilera la **magnificence** de ses **objets**. Cette découverte commence par une **simple observation à l'œil nu** qui **révélera** les **bases** de cette science ainsi qu'une **meilleure compréhension** de l'**espace** qui nous **entoure** et **peut se prolonger**, par l'**utilisation d'instruments astronomiques**



A vue de nez (au "pifomètre") : à première vue - approximativement - perçoit par les yeux - étendue ou aspect de ce que l'on peut voir.

Terre en vue : l'expression maritime ancienne : "Terre ! Terre en vue" – après de longues semaines en mer, le soulagement des marins au vue d'une côte, pour y trouver de l'eau douce, d'éventuelles réserves alimentaires, et des contacts humains possibles...

A vue d'œil : utiliser l'œil, comme instrument de mesure, jugé d'une distance approximativement. On ne peut se fier qu'à ce que l'on voit, en ne possédant aucun moyen de vérification. Peut-être utilisé dans d'autres situations : l'enfant grandit à vue d'œil – le malade s'affaiblit à vue d'œil – estimer la valeur d'un objet...



Vue plongeante : du verbe plonger, avec une vue dirigé d'un point élevé, vers un point bas - se dit, d'un décolleté très prononcé

A perte de vue : regarder aussi loin que la vue peut porter, jusqu'à l'horizon

Déjà vu : c'est la sensation d'avoir déjà été témoin ou d'avoir déjà vécu une situation présente – le coucher du soleil sur la mer, qui se répète tous les jours (par temps clair, bien sur)



Jumelles en vue : contempler à distance, des sœurs "jumelles", avec une paire de jumelle, constitué de deux lunettes symétriques montées en parallèle.

Ni vue, ni connue (ou "ni vu, ni connu, je t'embrouille") : discrètement et secrètement – avec la volonté de tromper - ne pas être reconnue.

Vue de l'esprit : idée, concept qui ne tient pas compte de la réalité, ni des faits matériels – les "fantômes" et les "éléphants roses", dans le subconscient.

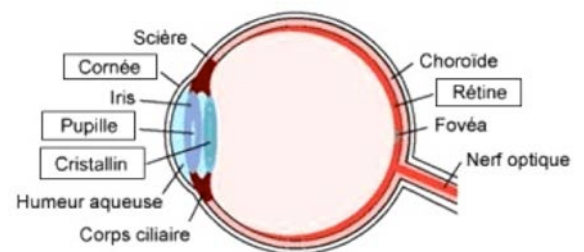


Fonctionnement de l'œil :

Un mécanisme complexe : qui doit d'abord obtenir une image du monde extérieur parfaitement au point sur la rétine, ce qui demande un système optique élaboré (compose de la cornée, du cristallin et du diaphragme irien). Ensuite le système nerveux (rétine, voies visuelles et cerveau) doit transmettre fidèlement cette image depuis l'œil jusqu'au cerveau. Enfin, ce dernier doit réélaborer les informations reçues pour les faire émerger sous la forme d'une image.

La plus perfectionnée des caméras ! : l'œil, organe sensoriel de la perception visuelle, pourrait être comparé à une caméra vidéo intégrant : un logiciel de poursuite automatique des objets entrant dans son champ, un système autofocus, un mode d'adaptation automatique aux variations de l'intensité lumineuse et un objectif auto-nettoyant. Le tout connecté à un système informatique, dont les capacités de traitement de l'information sont si élaborées qu'il n'existe pour l'instant aucun ordinateur capable de l'égaliser.

La cornée, responsable de l'éclairage : elle est une sorte de fenêtre, par laquelle la lumière provenant de l'extérieur pénètre dans notre organisme. Elle joue un rôle prépondérant dans la focalisation de la lumière sur la rétine. De fait, elle doit toujours être parfaitement propre et transparente. La fermeture régulière des paupières (clignement) et la sécrétion lacrymale maintiennent la surface de la cornée libre de toute impureté.



Le cristallin, un rôle de "zoom" : sa tâche principale est de permettre les ajustements nécessaires à la focalisation des objets à toutes les distances.

Cette focalisation s'effectue par un changement de courbure, soit par une mise sous tension, soit par un relâchement des tendons qui fixent le cristallin à la paroi interne du globe oculaire. Le cristallin se bombe pour focaliser les objets de près et devient plus plat (position de repos) pour rendre nets ceux situés au loin.

La pupille, le diaphragme de l'œil : elle est une structure virtuelle constituée de l'espace libre au centre de l'iris. Ce dernier comprend deux groupes de muscles : l'un composé de fibres radiaires (disposées comme les rayons d'une roue) qui élargit la pupille ; l'autre, comportant des fibres circulaires, qui la rétrécit. Leur action modifie le diamètre de la pupille et donc régule la quantité de lumière entrant dans l'œil, tout comme le diaphragme d'un appareil photo détermine le diamètre d'ouverture de l'objectif.

La rétine, le film photographique : structure lamellaire d'un quart de millimètre d'épaisseur, la rétine est constituée de 3 couches de neurones. La couche la plus externe comporte des photo récepteurs contenant un pigment photosensible, qui réagit à la lumière par une modification chimique transformant l'énergie lumineuse en énergie électrique. Cette énergie est ensuite transmise au cerveau, via les cellules ganglionnaires contenues dans la couche la plus interne. L'information visuelle est ensuite régénérée par un processus complexe, nécessitant l'aide d'autres cellules.

28 septembre : **Emission Commune, France - République de Maurice (Sud-Ouest de l'Océan Indien - Archipel des Mascareignes)**
300^{ème} anniversaire du débarquement des français à l'Île de France ("Mauritius", ou Île Maurice) - navire, le "Chasseur"

Le vaisseau d'une Compagnie Malouine, le "Chasseur", commandé par le capitaine Guillaume Dufresne d'Arzel, originaire de Saint-Malo, sur ordre de Monseigneur le comte Louis II Phélypeaux de Pontchartrain, ministre et secrétaire d'Etat (1660 à 1714) de la Maison du Roi à Versailles, devra rejoindre le navire "Succès" et le capitaine Grangemont, mouillé dans la baie de la Grande Rivière depuis le 7 mai 1715, et prendre possession de l'île et des îlots nommés "Mauritius", après confirmation d'aucune présence humaine étrangère, au nom du roi de France – ce qui fut réalisé le 20 sept. 1715. L'île, une dépendance de l'île Bourbon, un comptoir commercial (La Réunion), s'appellera depuis ce jour : "Isle de France"

Remarque : le roi Louis XIV étant décédé le 1^{er} sept. 1715, ce fut son successeur Louis XV (1710-1774) qui devint le souverain de cette nouvelle île française.



Fiche technique : 28/09/2015 - réf. 11 15 023 - série : Commémorative
E.C. France - République de Maurice – 300^{ème} anniv. de la prise de possession de l'île.
L'évocation de l'entrée du vaisseau le "Chasseur", dans la rade des Moluques, futur "Port Louis", et prise de possession de cette précieuse escale, la dénommant "Île de France"

Conception : **Franck BONNET** - Mise en page : **Aurélie BARAS**
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**
Format : **V 30 x 40,85 mm (26 x 37)** - Dentelures : **_____ x _____**
Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,76 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à **20g** - France
Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **1 200 020**

Historique : au retour de la troisième "Expédition de Moka" (ville portuaire du Yémen, à l'origine de la richesse caféière de "Mocha", cafés arabica), le vaisseau "Chasseur", commandé par le capitaine de vaisseau Guillaume Dufresne d'Arzel (1668-?), est sur le point d'aborder et de prendre possession, au nom de Sa Majesté, de l'île nommée "Mauritius", le 20 sept. 1715, après avoir constaté que l'île et les îlots étaient totalement inhabités. La colonisation commencera vraiment en 1721, lorsque le chevalier Jean Baptiste Garnier du Fougeray en prit possession au nom de la Compagnie Française des Indes Orientales (créée le 27 août 1664, par Jean-Baptiste Colbert, sous Louis XIV)

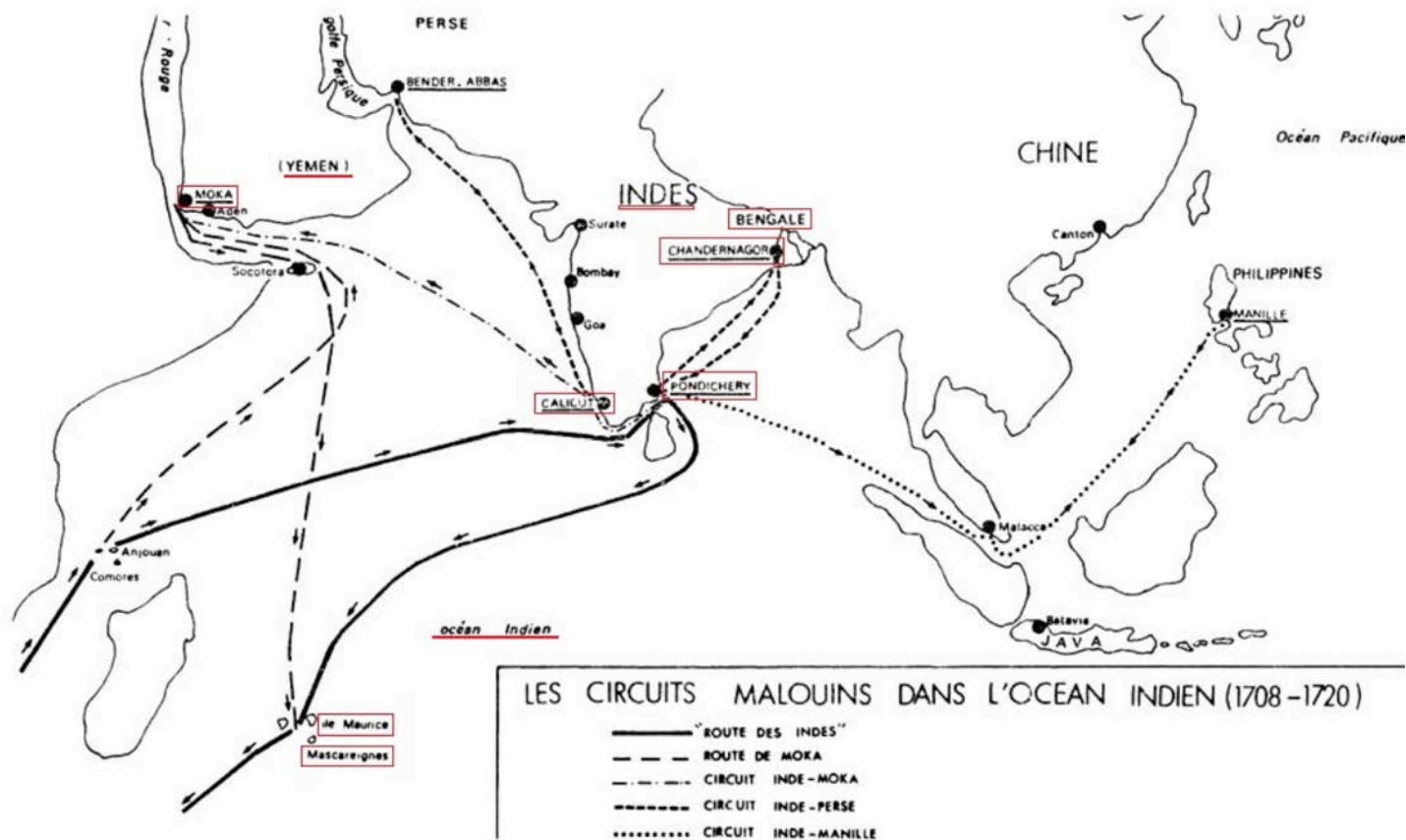
Timbre à date - P.J. :
25 et 26/09/2015

St-Malo (35-Ille-et-Vilaine)
Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Aurélie BARAS**

Un vaisseau de la flotte française, battant pavillon royale, des phaétons "petit paille-en-queue", oiseau emblématique des Mascareignes (logo d'Air Mauritius), tournoient autour du bateau, à l'arrière-plan, la silhouette de la Montagne du Rempart (au Sud de Port-Louis - 600m), qui domine la baie où les français ont abordé, et dans le coin supérieur droit, sous la valeur faciale, une carte maritime historique de l'Isle de France (Mauritius), avec sa "rose des vents".



Evocation du TP : l'un des 8 "Indiamen" des Compagnies Malouines pour Moka (en droiture), de 1707 à 1720.

La navigation se fait parfois à plusieurs (2 à 4 navires) pour des raisons de défense ou parfois d'attaques commerciales.

Le "Chasseur" : 350 tonneaux – effectif : 81 hommes – départ de **St-Malo** (avec la "Paix"), le **21 mars 1714** – destination et circuit : 3^e expédition "Moka" : Pondichéry (Sud-Est de l'Inde), Calicut (Kozhikode, état du Kerala en Inde), Moka (Mocha, Yémen) chemin du retour : **prise de possession de l'Isle Mauritius (sept. 1715)**, devenue "**Isle de France**" – puis retour à **St-Malo le 26 fév. 1716**

Remarque : Cette île est fort commode pour y faire un entrepôt des Indes, et les vaisseaux qui partiraient de France à la fin de mars, par la route du Cap (Sud de l'Afrique), pourraient faire leur voyage en moins de dix mois" (Mémoire concernant l'Île Maurice, 1715 ou 1716).

Franck Bonnet, né à Troyes (10-Aube), le 16 août 1964, est dessinateur en génie civil. Il allie deux passions, la bande dessinée et l'histoire de la marine des 18^e/19^e siècles. En 1991, il obtient le prix du meilleur dessinateur amateur du festival international de la BD de Grenoble. Il réalise plusieurs albums dans différents créneaux. Avec une très belle qualité graphique, il dessine depuis 2009, la série sur les corsaires et l'espionnage "Pirates de Barataria", sur un scénario de Marc Bourgne (Glénat – 8 tomes).



Franck Bonnet

Origine du nom de "Mauritius" : le **19 sept 1598**, les **Hollandais** occupèrent l'île qu'ils nommèrent "**T'Eylandt Mauritius**" (ou **Mauritius**) en l'honneur du stadhouder (gouverneur général) **Maurits van Nassau** (Maurice de Nassau, prince d'Orange, 1567-1625), leur **souverain**, et y **établirent une petite colonie**. De **1638 à 1710**, les **conditions de vie très difficiles**, le **climat**, la **culture de la canne à sucre non rentable**, le **pillage de bois précieux**, l'**introduction d'animaux domestiques**, la **destruction du milieu naturel** et des **espèces indigènes** comme le **Dronte de Maurice** (Raphus cucullatus, ou "dodo"), incitèrent le **petit nombre de colons à abandonner l'île**. Elle va retourner à l'état sauvage, mais avec des prédateurs introduits : cerfs javanais, sangliers et rats, qui y prolifèrent librement.



Republic of Mauritius (République de Maurice), archipel des Mascareignes

République depuis le **12 mars 1968** - elle se compose de :
 l'**Île Maurice** (île du Sud-Ouest de l'océan Indien, 1 845 km², 330 km de côtes, presque entièrement entourée de récifs de corail, située à environ 10 000 km de l'Europe, 1 000 km de Madagascar et 200 km de la Réunion.
 de l'**île Rodrigues**, à 560 kilomètres à l'Est de l'île Maurice
 des **îles Agaléga**, à 1 070 km au Nord de l'île Maurice
 et de l'**archipel de Saint Brandon**, à 390 km au Nord-Nord-Est de l'île Maurice



Drapeau et armoiries de la République de Maurice

La monnaie : la **roupie mauricienne**

Couleurs du drapeau (appelé "the Four Strippes" ou "les Quatre Bandes") :

le **rouge**, qui représente le sang versé par les esclaves pendant la colonisation européenne, mais aussi les flamboyants qui fleurissent partout durant l'été austral
 le **bleu**, pour le ciel azuré, les eaux turquoise du lagon et de l'Océan Indien qui entoure l'île
 le **jaune**, pour le soleil de l'unité et le rêve de purification, le sable jaune-blond, les épices (safran, cardamome, curry)
 le **vert**, symbolisant la nature luxuriante de Maurice et la canne à sucre.

Les armoiries :

Ecu : écartelé : au I, d'or à 3 palmiers posés 2 et 1 - au II, d'azur au lymphad d'or, au III, d'argent chappé d'azur, au deuxième, à l'étoile d'argent
 au IV, d'or à la clé renversée de gueules

Supports : à senestre, un cerf de Sambar - à dextre, un dodo, tous deux par virage argent et de gueules crénelée ; chacun d'entre eux entravant une canne à sucre.

Soutiens : deux faisceaux de licteur passés en sautoir

Devise : "Stella Clavisque Maris Indici"

Symbolique (1906) : la **clef de l'archipel** sur fond doré (bas gauche) - une **étoile d'argent** qui pointe une lumière sur un fond bleu (bas droit) - un **navire** qui symbolise la colonisation par les Portugais, Hollandais, Français et Anglais (haut gauche) - **trois palmiers**, représentant la végétation tropicale et les trois dépendances de Maurice, les îles Agalaga Cargados, et l'île Rodrigues. (haut droit) - **de part et d'autre** : un **dodo**, espèce disparue (éradiquée par les Hollandais) depuis le XVIIIe siècle (à gauche) - le **cerf de Sambar**, introduit par les colons (à droite) et **deux plants de canne à sucre**.
Partie inférieure : sur la **ceinture de gueules**, la devise officielle en latin : "Stella Clavisque Maris Indici" - "l'Étoile est la Clef de la Mer de l'Indes (océan Indien)"

Souvenir philatélique - Fiche technique : 28/09/2015 - réf. 21 15 762

Pochette d'Emission Commune : France - République de Maurice - 300^e anniversaire du débarquement des français à "l'Île de France" (sept. 1715)

Mis en page : Aurélie BARAS - Création TP : Franck BONNET - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format de la pochette : H 210 x 100 mm

Format déplié des 3 volets : V 210 x 296 mm - Format des 4 TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 2

Faciales françaises : 2 TP à 0,76 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France- Faciales "Mauritius Post" (en Roupie) : 2 TP à 17 Rs - tarif Airmail, zone 1, 1^{ère} classe, first 5 Gms : Comores, Réunion, Madagascar et Seychelles - Prix de vente : 6,00 € - Tirage : 25 000

Couverture : Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais gouverneur de l'île, à partir de 1735 - pavillon et symboles royaux de Louis XIV (sceptre du pouvoir politique et main de justice) - aquarelle de l'île : lagon, Montagne du Rempart, Dodos (emblème de l'Île Maurice), éradiqué vers 1680, durant l'occupation hollandaise.



Peinture à l'huile, école française, XVIII^e s. © Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie - Paris, France - Dodos sur l'île Maurice, aquarelle XX^e s. © akg-images Pavillon de la Marine marchande de Louis XIV.



Bertrand François Mahé, comte de La Bourdonnais : Amiral de la Marine Royale, né à Saint-Malo le 11 février 1699, décédé à Paris le 10 nov. 1753.

Suite à ses brillants débuts de carrière à la **Compagnie française des Indes orientales**, il se distingue à la **prise de Mahé** (Mayyali, côte de Malabar, Inde) en 1725.

Par ses réflexions et ses vues sur l'état de la colonie des Indes, il est nommé **Gouverneur général des Mascareignes** : l'**Isle de Bourbon** (La Réunion) et les **Isles de France** (Maurice). L'**Isle de France**, devenant le **centre de gestion de la région**, il s'y installe à **Port-Louis** le 19 oct. 1735.

Durant les **cinq premières années**, il contribue au **développement militaire et économique** (culture du manioc et de la canne à sucre). À **Bourbon**, il fait aménager le **port de Saint-Denis** et **fonde les villes de Saint-Louis et Saint-Pierre** au Sud de l'île. Sous son commandement, **Saint-Denis est transformée et embellie**, et devient le **centre de gestion définitif** de l'île, au dépend de **Saint-Paul**.

Sur l'**Isle de France**, **La Bourdonnais**, achète la **propriété de Mon Plaisir** (Jardin de Pamplemousses), il y fait **construire sa résidence**, et crée un **potager** et un **verger** dont les fruits et légumes serviront à ravitailler les équipages à **Port-Louis**. Il fait venir de France du **matériel pour construire la première sucrerie**, au **quartier des Pamplemousses**. Il dote la ville, d'une **infrastructure portuaire**, fait **creuser le port**, et l'**enrichit d'une cale sèche pour réparer et construire les navires**, il y fait aussi **bâtir un arsenal et un hôpital**. Mais ces travaux lui valent l'**hostilité de certains directeurs** de la Compagnie, à Paris, en raison de leur coût.

Lorsque la **guerre de Succession d'Autriche** éclate, il prend la **tête d'une escadre maritime**, pour **assurer la supériorité française, dans l'océan Indien**. Il se distingue le 6 juillet 1746, à la **bataille de Négapatam**, contre une escadre anglaise supérieure en nombre. Cinq mois plus tard, il **prend Madras**, et négocie une **rançon avec le commandant anglais** de la place. **Accusé d'entente avec l'ennemi**, il est destitué de son poste de **gouverneur général des Mascareignes** et envoyé en **mission en Martinique**. En 1748, au décès de son épouse, il **rentre en France**, ou il veut **défendre son honneur**. Mais il est **embastillé sur ordre du Roi**. Il doit attendre 1751, pour être **jugé et innocenté**. Il **décède peu après sa libération**, le 10 novembre 1753.

Fiche technique : 22/02/1988 - retrait : 22/07/1988 - série : **Personnages célèbres - Grands navigateurs - La Bourdonnais 1699-1753 (avec buste et carte)**

Création : Denis GEOFFROY-DECHAUME - Gravure : Pierre BÉQUET - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé

Couleur : Noir, bleu clair et marron clair - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 2,20 F + 0,50 F de surtaxe au profit de la Croix-Rouge française - Présentation : en carnets de 6 TP et en feuilles de 50 TP - Tirages : 1 731 475 TP et 1 505 898 bandes-carnets de 6 grands navigateurs célèbres.

Intérieur : plans de **St-Malo**, avec le blasonnement (+ 2 TP mauriciens) et de l'**île Maurice**, avec une "rose des vents" (+ 2 TP français).

Couverture arrière : représentation de **St-Malo au XVIII^e s.** et de **Port-Louis**, vue du large

Saint-Malo, vue du port, Simon de Beaumont, gravure du XVIII^e s. B.N. © Collection Roger-Viollet - Port-Louis, île Maurice, dessin de Karl Girardet (1813-1871) © Collection Kharbinne-Tapabor



L'île fortifiée de St-Malo, au XVIII^e siècle – avec la place forte, le port, les quais et les voiliers - les armoiries du Roi Louis XIV et de la ville



Carte de l'île de France (Mauritius), réalisée par le Sr. Jacques Nicolas Bellin, ingénieur de la Marine, pour le service des Vaisseaux du Roy, en 1763 avec le plan détaillé de la baie et de Port-Louis, ainsi qu'un relief de l'île à 6 lieues de distance de Port-Louis (la carte, est à pivoter de 90° à gauche)

Port de St-Malo au XVIII^e siècle, vu devant St-Servan, en face de l'Eperon

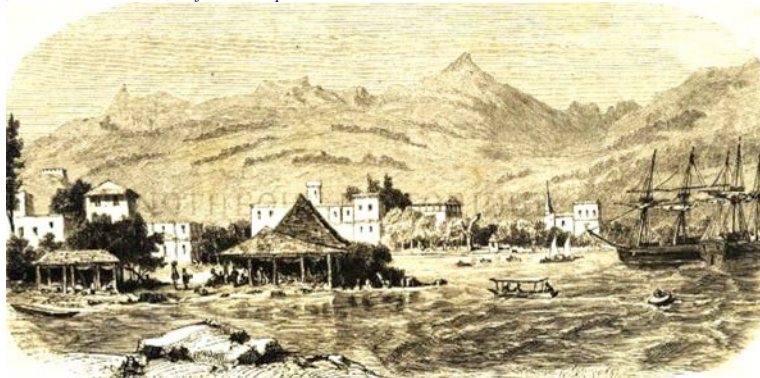


Illustration du journal de voyage "Tour du Monde - Séjour à l'île de Maurice, par Alfred Erny (1860-61)- Port-Louis, vu du large en 1863 - Karl Girardet (1813-1871, peintre, illustrateur, graveur) et E. Herington (Estampe - H 17 x 9,5 cm - bibliothèque départementale de La Réunion) - Port-Louis, entouré d'une chaîne montagneuse, le bateau mouille entre le fort Blanc et le fort de l'île aux Tonneliers qui défendent l'entrée du port. La ville portuaire s'étage en terrasse, avec ses belles maisons et ses élégantes villas, s'intégrant dans la végétation exotique locale.

7 septembre : **"Marianne et la Jeunesse avec Datamatrix"** - évolution technique pour le tarif export international (Europe et Monde)

L'apposition du "Datamatrix" permet aux machines de tri de **ségréguer directement la destination, sans lecture d'adresse.**

Le code Datamatrix d'identification est situé sur le côté droit du visuel de Marianne, ainsi le risque de fausse direction sera diminué et la qualité de service sera améliorée.

Informations contenues dans le Datamatrix : zone de **départ** - zone de **destination** = zone 1, **Europe** ou zone 2, **reste du Monde** - grammage : **20 g**
nom de l'offre : **Lettre Prioritaire Internationale** - caractères spécifiques d'encodage permettant la **ségrégation** (séparation de destination) : **FR** : pour la **France**
A : pour indiquer que le pays d'origine est "La Poste française" - **E** désigne le timbre-poste - **1** indique qu'il s'agit d'un **timbre export**.

Timbre à date
sans mention P.J. :
04 et 05/09/2015
Carré d'Encre
(75-Paris)



Conçu par :
Valérie BESSER



Fiche technique : **07/09/2015 - Courrier International (Asendia France)** - Code à Barre 2D Datamatrix, pré-tri des plis par la **Machine de Tri Préparatoire (MTP)** et traitement par le système de **Traitement Automatisé des Enveloppes (TAE)** - émis en **TVP, carnet de 6 TVP et feuille de 50 TVP**
"Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) : **CIAPPA & KAWENA** - Gravure : **Elsa CATELIN** - Couleurs : **Bleu et Violet** - Format : **H 50 x 30 mm (40 x 26)**
Barres phosphorescentes : **2** - l'extension à droite de "Marianne", pour le code **"Datamatrix"** (un nouveau compagnon de voyage, pour Astérix et Obélix ?)

Europe : réf: 11 15 800 - TVP - papier gommé - Faciale : 0,95 € - Tirage : 1 250 000 - réf: 15 15 004 - feuille autocollante de 50 TVP - Prix : 47,50 €
réf: 11 15 420 - carnet autocollant de 6 TVP - Prix : 5,70 €

Monde : réf: 11 15 801 - TVP - papier gommé - Faciale : 1,20 € - Tirage : 1 250 000 - réf: 15 15 004 - feuille autocollante de 50 TVP - Prix : 60,00 €

Fiche technique - **carnet** : 15/09/2015 - réf: 11 15 408 - Carnets de guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelles couvertures publicitaires :
"Avec IDtimbre, créez des timbres à votre image en quelques clics" - Phil@poste - sur papier de couleur kraft - Mise en page : Arobace
Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 8.16 € (12 x 0,68 €) - Tirage : 3 000 000 de carnets

Fiche technique - **collector** : 04/09/2015 - réf: 21 15 303 - "Tout commence en Finistère" (3^{ème} collector de la série consacrée au Finistère - 29)
Lettre Verte jusqu'à 20g - France (10 x 0,68 €) - Prix de vente : 9.10 € - Tirage : 13 000

À noter : "Journées Européennes du Patrimoine - 2015" : elles auront lieu les **19 et 20 septembre 2015**. Le thème retenu est : **"le patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir"**.

"Salon International de la Gravure de Morhange - 2015" : il aura lieu du **19 sept. à 14 h au 4 oct. 2015 à 18h**. - Maison du Bailli - 10 rue Saint Pierre - **57340 - Morhange**

De belles découvertes, avec mes Amitiés Culturelles et Philatéliques

SCHOUBERT Jean-Albert